

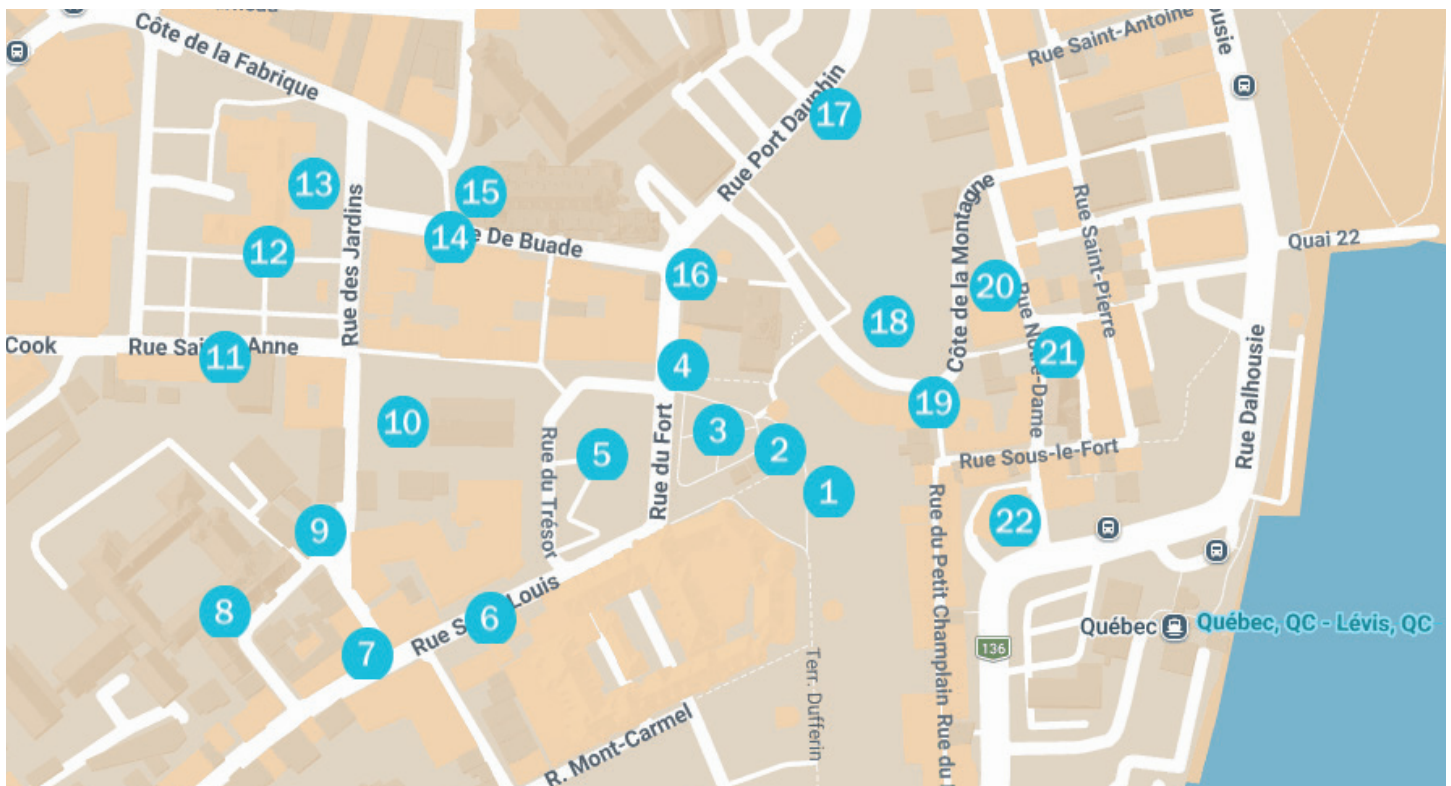
Rallye-patrimoine : Vieux-Québec

Introduction

Le Vieux-Québec, situé sur un promontoire stratégique au bord du fleuve Saint-Laurent, était à l'époque de la Nouvelle-France un lieu de défense important. Aujourd'hui, les fortifications sont l'une des principales caractéristiques de la ville de Québec, en plus du château Frontenac, l'hôtel le plus photographié du monde. Pourtant, dès les années 1860, la ville cherche à se moderniser et à faciliter la circulation entre le Vieux-Québec et les autres quartiers. On commence par détruire les portes Saint-Jean (1864) et Saint-Louis (1871) pour les adapter à la circulation. En 1871, avec le départ des militaires de la ville de Québec, les gens en faveur de la disparition des fortifications se font plus nombreux. Un débat a lieu entre ceux qui veulent moderniser la ville et ceux qui veulent conserver le patrimoine. À l'arrivée du gouverneur général Lord Dufferin, en 1872, un plan d'embellissement de la ville est adopté. Son but : «assurer la conservation du caractère historique, patrimonial et militaire de la ville de Québec dans un esprit pittoresque et romantique». Les travaux de destruction des fortifications, débutés en 1872, sont donc interrompus. La contribution du gouverneur comprend l'agrandissement de la terrasse Dufferin (anciennement terrasse Durham) et du parc de l'Esplanade, la reconstruction des portes dans le style médiéval et la réparation des fortifications. Grâce aux démarches de protection du patrimoine de Dufferin et aux efforts ultérieurs, Québec sera inscrite au patrimoine mondial de l'humanité un siècle plus tard.

Ce rallye patrimonial te fera découvrir une partie de l'histoire du Vieux-Québec.

- Le parcours couvre principalement les rues Saint-Louis, des Jardins et De Buade en haute-ville et la proximité de la place Royale en basse-ville.
- Durée moyenne du parcours : 1 h 30.
- Les termes soulignés dans le texte sont définis dans le glossaire à la fin du document.
- Le plan ci-dessous fournit un repère spatial. Les questions sont indiquées plus bas.



1. Terrasse Dufferin



En 1879, la terrasse devant le château Frontenac est agrandie et rebaptisée « Dufferin », d'après l'ancien gouverneur général du Canada (1872-1878), Lord Dufferin. Cette promenade recouvre aujourd'hui les ruines du logement des gouverneurs de la Nouvelle-France : le château Saint-Louis. Elle est bordée d'une balustrade dont les ornements rappellent les quatre communautés qui ont formé la ville de Québec.

Le savais-tu ?

Lors d'une grande première nord-américaine, l'électricité apparaît pour la première fois à Québec en 1885, sur la terrasse Dufferin, avec l'électrification des lampadaires de la promenade.

Question : Quels sont les quatre emblèmes que l'on peut identifier sur les ornements de la balustrade ?

2. Monument Samuel de Champlain



Savais-tu que nous ne possédons aucun portrait authentique de Samuel de Champlain ? Eh oui ! Chaque fois qu'on le représente, on s'inspire d'autres portraits contemporains. Pour cette statue, par exemple, l'artiste a utilisé Michel d'Emery comme modèle. Cet homme était le surintendant des finances au service du roi Louis XIII.

Question : Quelle inscription bien connue peut-on lire sous la statue ?

3. Monument de l'UNESCO



Observe le monument de l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) à proximité du château Frontenac. Il commémore l'inscription, en 1985, de l'arrondissement historique du Vieux-Québec sur la liste du patrimoine mondial de cet organisme. Par cette reconnaissance internationale, l'UNESCO affirme que les monuments et sites du Vieux-Québec possèdent une valeur universelle exceptionnelle.

Question : Par quel élément architectural la ville de Québec se distingue-t-elle de toutes les autres en Amérique du Nord ? (Indice : Plaque)

4. Maison du Fort



L'actuelle Maison du Fort abritait auparavant la billetterie de la Compagnie de chemin de fer du Grand Tronc, dont la gare se trouvait à Lévis. Modifié en 1898, le bâtiment devient caractéristique du style Château, avec ses échauguettes. Ce style architectural typiquement canadien est né à Québec. Il s'inspire des châteaux forts et des châteaux de la Loire, en France.

Question : À proximité de la Maison du Fort, quel autre bâtiment existant fut également construit dans le style Château ?

5. Place d'Armes



Aménagée vers 1640 comme carrefour, la place d'Armes était utilisée comme terrain d'exercice militaire et lieu des rassemblements quotidiens des soldats. À partir du XIX^e siècle, elle est prisée par la population bourgeoise comme lieu de promenade. En 1916, on installe au centre de l'espace le monument de la Foi, une statue de style néogothique qui commémore le tricentenaire de l'arrivée des Récollets.

Question : Combien d'arcs-boutants trouve-t-on sur le monument de la Foi ? (Indice : Glossaire)

6. Lieu historique national de la Maison-Maillou



La maison Maillou (1736) est un exemple typique d'une résidence urbaine d'architecture française. De 1815 à 1871, elle est la propriété de la Couronne et loge le bureau de la solde et d'émission des billets de l'armée. L'édifice servait donc de dépôt à la caisse militaire ; on y gardait les fonds nécessaires pour payer les soldats. Aujourd'hui, elle abrite la Chambre de commerce et d'industrie de Québec.

Question : Selon toi, pourquoi a-t-on mis des volets en fer plutôt qu'en bois ?

7. Maison François-Jacquet-Dit-Langevin



Sur la rue Saint-Louis, la maison Jacquet (1675), caractéristique de l'architecture urbaine française, est facilement reconnaissable à son toit rouge. Cette construction est la plus vieille maison résidentielle de la haute-ville ayant conservé son aspect originel. En 1955, elle a failli être détruite pour qu'y soit construit un immeuble de bureaux. Heureusement, la Commission d'urbanisme municipale a refusé le projet.

Le savais-tu ?

Philippe Aubert de Gaspé, auteur de l'un des premiers romans québécois, *Les Anciens Canadiens*, avait acquis cette maison en 1815.

Question : De quoi la maison est-elle recouverte pour protéger la maçonnerie ? (Indice : Glossaire)

- A) Crépi
 - B) Terracotta
 - C) Pierre de taille
-

8. Monastère des Ursulines-de-Québec



Le monastère des Ursulines, fondé en 1642, est la plus vieille maison d'enseignement pour jeunes filles en Amérique. Les jeunes Françaises n'étaient pas les seules à profiter de l'éducation des religieuses ; les filles wendates y étaient également instruites. Près de 400 ans plus tard, le monastère conserve toujours sa fonction d'enseignement.

Le savais-tu ?

Sur les murs de la chapelle sur la droite du monastère, on peut observer le sceau et le contre-sceau de la Compagnie des Cent-Associés, qui détenaient jusqu'en 1663 le monopole de la traite des fourrures en Nouvelle-France. Ces terres leur appartenaient auparavant.

Question : Quel est le nom de la sœur fondatrice du monastère ? (Indice : Plaque)

9. La plus petite façade au Canada



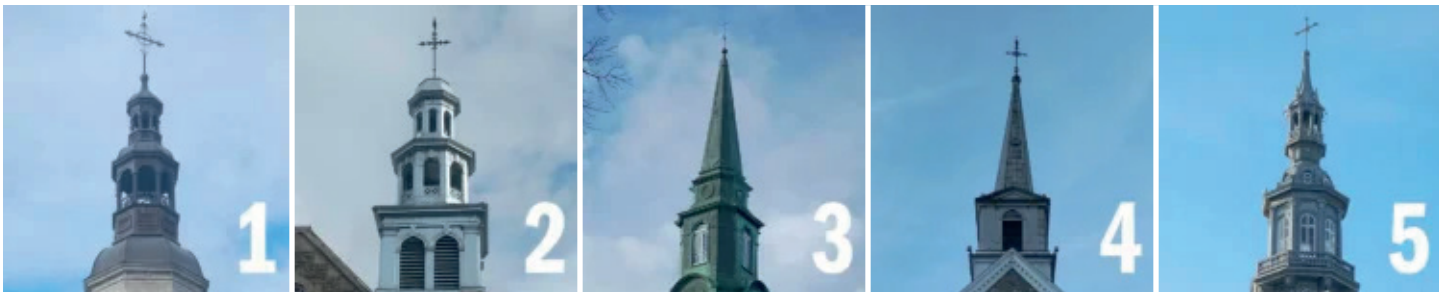
À proximité de la chapelle des Ursulines se trouve une maison qui a la réputation d'avoir la plus petite façade au Canada. En effet, elle mesure seulement 3,70 m de large. Cette maison fut construite pour les Ursulines en 1847.

Question : À quelle adresse est-elle située?

10. Cathédrale Holy Trinity

Holy Trinity de Québec (1804) est la première cathédrale anglicane construite à l'extérieur des îles britanniques. On reconnaît son style palladien par ses arcades, ses pilastres et ses frontons. Lorsque la colonie est devenue britannique, l'anglicanisme a concurrencé le catholicisme. Lors de la construction de la cathédrale, l'architecte s'est assuré que le clocher soit plus haut que celui de la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, comme pour affirmer sa plus grande importance!

Question : Lequel de ces clochers est celui de la cathédrale Holy Trinity? _____



11. Édifice Price



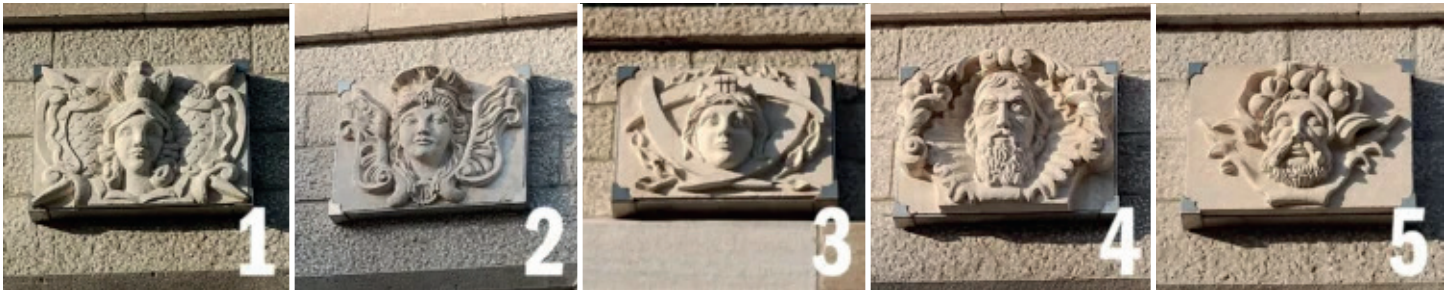
L'édifice Price, construit en 1929 dans le style Art déco, abritait le siège social de l'entreprise forestière et papetière Price Brothers. Il est le premier et le seul gratte-ciel du Vieux-Québec avec ses 82 mètres de haut. En 1937, une loi stipulant que les nouveaux bâtiments ne devaient pas mesurer plus de 20 mètres de haut fut instaurée.

Question : Quel est le nom donné au mémorial Price au coin du bâtiment?

12. Hôtel de ville

L'hôtel de ville fut construit en 1895, à l'emplacement de l'ancien collège des Jésuites, en puisant aux styles Second Empire et Château. Le choix de cet endroit n'était pas anodin. En effet, on a voulu faire comme dans les vieilles capitales européennes et bâtir l'hôtel de ville face à la cathédrale. Sur sa façade, devant les jardins, on peut observer des mascarons de Bordeaux, des éléments décoratifs typiques de cette ville française. Québec et Bordeaux sont jumelées depuis 1962.

Question : Remplace ces mascarons dans l'ordre, de gauche à droite, comme ils apparaissent sur la façade.



Le savais-tu ?

En novembre 2005 fut élue la première femme mairesse de la ville de Québec : Andrée P. Boucher.

13. Collège des Jésuites



Ici se trouvaient anciennement le collège des Jésuites et sa chapelle. D'abord établissement d'enseignement, le collège devient par la suite une caserne militaire après la Conquête. Puis, l'armée britannique quitte la ville en 1871. Le collège est alors détruit pour être remplacé par un édifice plus prestigieux : l'hôtel de ville. Le bâtiment fut dynamité en 1878, non sans peine.

Question : Quel est le monogramme de l'ordre des Jésuites ? (Indice : La réponse se trouve sur le fronton conservé du collège des Jésuites disparu.)

14. Ancienne librairie



Au 47, rue De Buade se trouve un bâtiment de style néo-roman, inspiré de l'architecture romane des XI^e et XII^e siècles. Cet édifice abritait la plus grande librairie de Québec au XX^e siècle, de même qu'une maison d'édition réputée. La librairie a fermé ses portes en 1997.

Question : Quel était le nom de cette librairie ? (Indice : L'inscription se trouve toujours sur la façade.)

15. Basilique-cathédrale de Notre-Dame de Québec



Siège de l'Église catholique en Amérique, Notre-Dame de Québec (1647) fut érigée sur le site de la première église de Québec (1633) construite par Champlain. De cette construction, seule la base de la tour ouest subsiste aujourd'hui. L'actuelle façade néo-classique date de 1843. Après le dernier incendie du bâtiment en 1922, un clocher plus haut que celui de la cathédrale Holy Trinity datant de 1804 fut dressé.

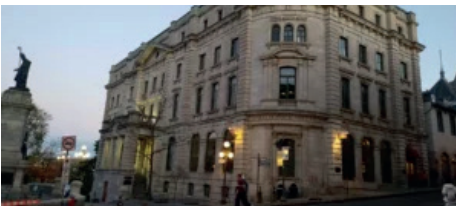
Le savais-tu ?

Au XIX^e siècle, lors de travaux sur la cathédrale, le deuxième clocher n'a pas pu être ajouté, car les fondations étaient trop fragiles.

Question : Comment appelle-t-on la fenêtre circulaire située au centre du fronton de la cathédrale ? (Indice : Glossaire)

- A) Fenêtre à guillotine
 - B) Oculus
 - C) Soupirail
 - D) Fenêtre palladienne
-

16. Édifice Louis-S.-St-Laurent



Sur la façade de l'édifice Louis-S. St-Laurent (1871) se trouve un bas-relief doré représentant un chien rongeur un os. La légende du chien d'or fut l'objet de beaucoup d'interprétations au fil des siècles. La version la plus acceptée avance que le bas-relief aurait orné la maison d'un chirurgien du XVII^e siècle, dont le chien avait été tué par un voisin.

Quelle était la fonction initiale du bâtiment ? (Indice : Inscription sur la façade)

Le savais-tu ?

La façade côté fleuve n'est qu'un trompe-l'œil !

17. Parc Montmorency



Le parc Montmorency regorge d'histoires. Ancienne terre de Louis Hébert et première seigneurie accordée en Nouvelle-France, ce terrain a par la suite accueilli l'ancien palais épiscopal. Loué puis acquis par le gouvernement québécois, cet édifice a abrité l'Assemblée législative, le premier parlement à Québec. Après avoir été incendié en 1883, il a laissé sa place au parc actuel.

Question : Quel était le métier de Louis Hébert ?

18. Premier cimetière de Québec



Aménagée en 1623, la côte de la Montagne fut le premier sentier carrossable entre la haute-ville et la basse-ville. À l'emplacement de la croix, sous le parc Montmorency, se trouvait le tout premier cimetière de la colonie française. Français et Autochtones y étaient inhumés. Il est demeuré en fonction jusqu'en 1687.

Question : Quelles sont les deux couleurs présentes sur la croix ? (Indice : Après avoir dépassé la porte Prescott, porte ton attention sur la gauche.)

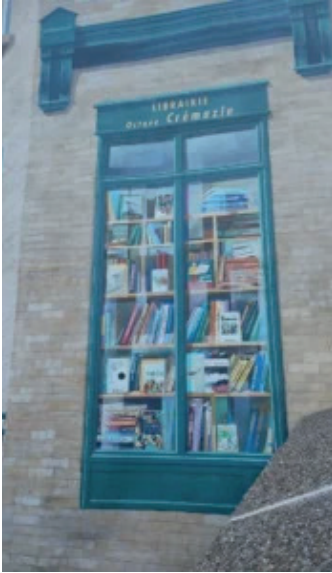
19. Escalier Casse-Cou



Depuis 1660, un escalier relie la côte de la Montagne à la rue du Petit-Champlain. Construit sans uniformité, il était dangereux à emprunter. Les anglophones le surnommaient *Breakneck Steps* tandis que les francophones le nommaient «escalier Champlain» ou «escalier de la basse-ville». Le terme «escalier Casse-Cou» fut adopté dans les années 1960.

Question : Quel terme utilise-t-on pour désigner le mur pignon construit en matériau incombustible qui se trouve à droite, en haut de l'escalier ? (Indice : Glossaire)

20. Fresque des Québécois



Depuis 1998, la fresque des Québécois décore la façade d'un bâtiment en bas de la côte de la Montagne. Elle retrace l'histoire de la ville de Québec en illustrant son architecture et ses personnages historiques. Une vitrine de librairie a été peinte vers la droite.

Question : Réécris le nom des autrices ayant marqué la littérature québécoise. (Longe la côte de la Montagne en descendant pour atteindre la partie de la fresque des Québécois qui nous intéresse.)

G _ b _ _ _ l _ _ _ o _

_ r _ n _ _ i _ e L _ _ a _ _ e _

M _ _ _ e _ g _ a _

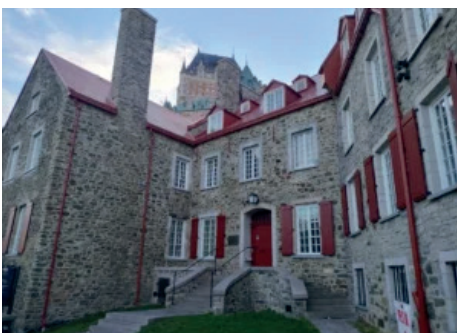
21. Place Royale



Dans les années 1960, un projet de restauration de la place Royale fut entrepris avec la reconstruction des bâtiments nous rappelant la période du Régime français. Dans les années 1970-1980, de grands travaux archéologiques furent entrepris, permettant de constituer la plus grande collection d'artéfacts liée à un site et devenant une référence dans le domaine archéologique. L'église Notre-Dame-des-Victoires est le bâtiment remontant au Régime français le plus authentique de place Royale.

Question : Combien d'esses vois-tu sur la face latérale de l'église ? (Indice : Glossaire)

22. Maison Chevalier



La maison historique Chevalier fut construite en 1752 pour le négociant Jean-Baptiste Chevalier. À l'époque, l'édifice se trouvait en bordure du rivage. Cet accès direct au fleuve était pratique pour le commerce.

Le savais-tu ?

Pendant le Régime français, la vitre était encore importée de France et, pour éviter les bris pendant la traversée de l'Atlantique, on réduisait la taille des carreaux, d'où les fenêtres à petits carreaux.

Question : Prends le temps d'observer la maison Chevalier, et regarde les détails de sa façade et de son toit. De combien de bâtiments distincts la maison Chevalier est-elle constituée ?

Liens utiles

Pour en apprendre plus sur les styles architecturaux que l'on retrouve à Québec et sur le vocabulaire architectural :

« Styles architecturaux », Ville de Québec, l'accent d'Amérique : <https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/styles.aspx>

« Glossaire : Vocabulaire sur l'architecture québécoise », ministère de la Culture et des Communications : <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/culture-communications/documents/patrimoine/Glossaire-vocabulaire-architecture-quebecoise.pdf>

« Points d'intérêt », Ville de Québec, l'accent d'Amérique : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/quartiers/vieux-quebec/points_interet.aspx

Bibliographie

BÉLIVEAU Marie-Josée et coll. *Fabuleuse Québec : Vivez la passion de Québec!* Ulysse, Montréal, 2009.

CARON Jean-François et Pierre LAHOUD. *Curiosités de Québec*. Éditions GID, Québec, 2016.

LEMOINE Réjean. *Québec au fil des siècles — portrait d'une ville et de ses habitants*. Éditions GID, Québec, 2025.

LEBEL Jean-Marie et Geneviève DÉSY. *Le Vieux-Québec — Guide du promeneur*. Septentrion, 1994 [éd. 2022].

PROVENCHER Jean. *L'histoire du Vieux-Québec à travers son patrimoine*. Les Publications du Québec, Québec, 2007.

« 6, rue Donnacona ». *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=101875&type=bien>

« L'Homme-Rivière ». Ville de Québec : <https://artpublic.ville.quebec.qc.ca/oeuvres/lhomme-riviere/cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/culture-communications/documents/patrimoine/Glossaire-vocabulaire-architecture-quebecoise.pdf>

Glossaire

Définitions tirées des dictionnaires Le Robert et Larousse

Apothicaire : Sous l'Ancien Régime, préparateur, détenteur et distributeur des drogues utiles à la santé.

Anglicanisme : Religion officielle de l'Angleterre depuis le XVI^e siècle, établie à la suite de la rupture d'Henri VIII avec Rome, qui emprunte des éléments au calvinisme et au catholicisme.

Échauguette : Guérite en pierre aux angles des châteaux forts, des bastions, pour surveiller.

Épiscopal : D'un évêque.

Monogramme : Chiffre composé des lettres (monogramme parfait) ou des principales lettres (monogramme imparfait) d'un nom.

Glossaire (suite)

Solde : Rémunération versée aux militaires.

Définitions tirées du Glossaire du ministère de la Culture et des Communications : *Vocabulaire de l'architecture québécoise*

Arcade : L'arcade est une succession d'arcs. Elle peut être utilisée pour séparer les vaisseaux de la nef d'un lieu de culte ou pour marquer des espaces de circulation à l'intérieur ou à l'extérieur d'un bâtiment.

Arc-boutant : L'arc-boutant sert d'appui à un mur ou à une voûte. Il s'agit généralement d'un arc en maçonnerie dont une extrémité s'appuie contre le mur extérieur qu'il est destiné à supporter. L'autre extrémité de l'arc-boutant retombe sur un contrefort. Dans le contexte québécois, l'arc-boutant n'est pas un élément de structure; il est plutôt décoratif et associé à l'architecture néogothique.

Balustrade : La balustrade est une barrière, à hauteur d'appui, servant habituellement à prévenir les chutes. Elle est formée d'une rangée verticale de balustres qui peuvent être façonnés en bois, forgés de métal, coulés en fonte ou sculptés en pierre. Elle est généralement disposée le long d'une galerie ou autour d'un balcon, mais peut aussi orner le pourtour d'un toit plat. Le terme balustrade désigne par extension tout garde-corps.

Clocher : Le clocher est un ouvrage abritant les cloches. Il peut être compris dans une tour hors œuvre, ou demi hors œuvre, mais il peut aussi se situer sur le faîte du toit, en façade ou sur la croisée. Le clocher se compose de différentes parties. Il est formé d'une base, d'un tambour et de la chambre des cloches. Celle-ci peut être fermée par des lames horizontales dites abat-sons. Le clocher se termine par une flèche, de forme pyramidale ou conique, et est souvent couronné d'une croix ou d'une girouette.

Crépi : Le crépi utilisé à l'extérieur est généralement du ciment appliqué en minces couches sur une surface en maçonnerie pour la protéger. Le crépi n'est habituellement pas lissé. Il peut être recouvert d'un enduit pour une finition plus soignée.

Esse : L'esse est un système d'ancrage propre à l'architecture en maçonnerie de pierres ou de briques qui comprend une tige et une ancre en métal. La tige, vissée à une poutre, est reliée à un ancrage extérieur dans le but d'éviter l'écartement des murs. Seul cet ancrage est visible sur le mur extérieur du bâtiment. Le terme esse provient de la forme en «S» de l'ancre. L'esse est parfois utilisée comme ornement.

Fenêtre à guillotine : La fenêtre à guillotine possède deux panneaux qui glissent à la verticale grâce aux rainures pratiquées dans son cadre. Ces panneaux peuvent être divisés en carreaux.

Fenêtre palladienne : La fenêtre palladienne se compose d'une fenêtre centrale, généralement cintrée, et de deux fenêtres latérales rectangulaires moins hautes. La fenêtre palladienne est issue de l'architecture classique. Elle tire son nom de l'architecte italien Andrea Palladio (1508-1580) qui a utilisé cet agencement dans de nombreux bâtiments.

Fronton : Le fronton couronne un ordre architectural, une ouverture ou une élévation. Il est formé d'un tympan et d'un cadre mouluré comprenant une corniche et deux rampants.

Mur pignon : Le mur pignon est une élévation dont la partie supérieure présente un pignon. Il forme généralement les élévations latérales d'un bâtiment, mais il peut également être utilisé comme façade. Le mur pignon s'oppose au mur gouttereau. Le mur coupe-feu est un mur pignon construit en matériau incombustible, généralement en pierre ou en brique, afin de prévenir la propagation des incendies dans les édifices contigus ou rapprochés. Lorsqu'un mur coupe-feu dépasse les rampants du toit, on le dit à pignon découvert.

Glossaire (suite)

Oculus : L'oculus est une fenêtre circulaire, généralement fixe.

Pierre de taille : La pierre de taille est une pierre équaree permettant de former des appareillages dont les joints et les surfaces sont rectilignes.

Pilastre : Le pilastre est un support vertical adossé à un mur et formant une saillie par rapport à celui-ci. Il se compose habituellement d'une base, d'un fût et d'un chapiteau.

Soupirail : Le soupirail est une petite ouverture pratiquée dans le soubassement ou le solage d'un bâtiment. Il a pour fonction d'éclairer et de ventiler le sous-sol ou la cave.

Terracotta : La terracotta est utilisée comme parement sous forme de tuiles ou de blocs. Comme elle est fabriquée à base d'argile cuite et moulée, sa couleur varie selon celle de l'argile utilisée. La terracotta peut être vernissée ou émaillée afin de lui conférer couleur et brillance.

Contacter Action patrimoine pour le formulaire de réponses :
education@actionpatrimoine.ca

Projet réalisé grâce au soutien de la mesure Première Ovation

**ACTION
PATRIMOINE**

